

# PERSPECTIVE CATHOLIQUE

Aux catholiques, à ceux qui le sont un peu et à ceux qui ne le sont pas du tout

## Politique

Le grand silence  
de la Suisse

- Eric Bertinat

PAGE 1

## Société

Olivia Maurel :

Il faut une interdiction  
universelle de la GPA

- Eric Bertinat

PAGE 2

## Christianisme

Un cinquième  
commandement,  
enjeu de civilisation

- Abbé Arbez

PAGES 3

## Photo catho

Cécilia Romanens

PAGE 3

## Politique

D'une guerre froide  
à l'autre

- Jean-Pierre Saw

PAGES 4

## En Vrac

PAGE 5

## Réseaux sociaux

Une ligne claire :  
Elections cantonales  
valaisannes

- Yvan Perrin

PAGE 6

Suisse-UE : A propos  
du Royaume-Uni  
réhabilité

- François Schaller

PAGE 6

## Situation internationale

# Le grand silence de la Suisse

**Éric Bertinat** - Sauf à aimer la guerre pour divers motifs peu avouables ou être vraiment insensés, nous peinons à comprendre l'attitude belliqueuse de la France et de l'Angleterre. Restons sympa et gardons les motifs peu avouables. Philippe de Villiers, sur *Cnews* (28 février 2025), expliquait que l'Union européenne, divisée et de moins en moins crédible sur la scène internationale, espère resserrer les rangs autour d'une guerre dont elle ne peut ni la financer, ni la mener à observer ses divisions. Guillaume Tabard dans *Le Figaro* ne dit pas différemment: *Revoilà le Macron du «nous sommes en guerre». Celui de 2020, lorsqu'il confina les Français face au Covid. Celui de 2022, lorsque la Russie attaqua l'Ukraine. Celui des temps exceptionnels où il mobilise solennellement les Français en espérant secrètement profiter d'une nouvelle union autour de la fonction présidentielle.*

Dur, dur la réalité ! Abandonnés d'un coup à eux-mêmes, les pays européens désargentés doivent donc se réarmer, s'émanciper de la tutelle yankee, reprendre le terrain économique et industriel perdu. Car la menace est bien réelle, l'avenir est plus incertain que jamais et tous les scénarii sont imaginables. Éric Werner en propose un sur son blog qui mérite que l'on y réfléchisse : *A terme, me semble-t-il, on va vers un dépeçage, non pas évidemment de la Russie, vous oubliez, mais de l'Europe elle-même. Les Etats-Unis en prendront une partie (le Groenland dans un premier temps, ensuite sans doute l'Angleterre, qui ne demande que ça), la Russie peut-être une autre (ce qu'elle ne voulait sans doute pas au début, mais on ne voit pas maintenant pourquoi elle se gênerait: ne serait-ce que pour protéger désormais ses frontières), la Turquie une autre encore (les Balkans, une ancienne possession ottomane). Sans oublier l'Algérie, qui a paraît-il des comptes à régler avec la France.* (2).

### Une Union européenne qui donne les derniers signes de vie politique.

Organisées dans l'agitation, les réunions entre États membres, ou plutôt entre certains États membres, ou même non membre comme le Canada, donnent l'exacte image de la situation actuelle. Certains sont invités, pas d'autres. Il y a les amis et les collaborateurs plus ou moins supposés. Les photos de groupe, à la sortie de ces rencontres superficielles, montrent

des participants souriant, certains beaucoup moins, telle Giorgia Meloni, cheffe du gouvernement italien qui, apprend-on, reste en contact étroit avec Donald Trump. Tout comme Viktor Orbán, pièce importante de l'axe Moscou-Washington. Qui ne passe ni par Paris, ni par Berlin, ni par Londres...

### Pendant ce temps, en Suisse

L'agence de presse *Reuters* lâche fin février une information qui n'a pas fait beaucoup de bruit. Américains et Russes se sont rencontrés pour des discussions non officielles sur la guerre en Ukraine. Des rencontres informelles qui ont eu lieu en Suisse. Le contenu de ces discussions n'est pas connu, pas plus que l'identité de leurs participants. Ces échanges se tiennent en dehors de la diplomatie officielle et permettent de ne pas impliquer des représentants étatiques. Voilà notre pays retrouvant son rôle sur la scène internationale, faisant preuve de sa traditionnelle retenue et utilisant à juste raison sa neutralité malmenée depuis le début du conflit.

Du moins, c'est ce que nous espérons, alors que la situation internationale suscite une inquiétude grandissante au sein de la population. Le Conseil fédéral n'a guère été brillant depuis la pression de l'administration fiscale américaine et la perte de son secret bancaire (2014). Il suffit de nous souvenir de l'achat foireux des F-35, des sanctions contre la Russie ou encore du rapprochement évident avec l'OTAN. Aujourd'hui, ce sont les départs et les licenciements en série au sein du Département fédéral de la défense (DDPS) qui soulèvent beaucoup d'inquiétude sur la sécurité de la Suisse. La démission brutale de la centriste Viola Amherd pourrait entraîner celle, bienvenue, du libéral Ignazio Cassis, «le ministre du silence, disparu des médias en 2024», comme le surnomme *Le Temps*. Mais l'urgence réside surtout dans la crise de confiance qui fragilise l'image et la crédibilité des institutions du pays, comme l'a expliqué l'ancien diplomate Jean-Daniel Ruch (voir page 4) au micro de la *rts*. Au moment de boucler ce numéro (6 mars), rien n'est annoncé par le Conseil fédéral. —

(1) *Le Figaro* (6 mars)

(2) *L'Avant-blog* d'Eric Werner - *Chronique de la modernité tardive*



# Olivia Maurel

## Il faut une interdiction universelle de la GPA

**Éric Bertinat** - La journaliste du Figaro, Engénie Bastié, nous livre comme à son habitude un excellent papier intitulé : *Olivia Maurel : « Il faudrait un #MeToo des mères porteuses et des enfants nés par GPA »* (27 février 2025). Olivia Maurel, née d'une gestation pour autrui (GPA) au début des années 1990, est connue pour ses travaux sur la violence éducative ordinaire et la parentalité bienveillante. Elle est l'une des figures de proue du mouvement visant à interdire les violences éducatives ordinaires, un mouvement qui a une grande influence en France, notamment après l'adoption de lois visant à interdire les châtiments corporels. Olivia Maurel est également la porte-parole de la Déclaration de Casablanca, publiée par le Figaro le 2 mars 2023, et dont la centaine de signataires milite pour une abolition universelle de la gestation pour autrui.

Attention à ne pas confondre Olivia et Olivier Maurel, né en 1937. A ma connaissance, il n'y a aucun lien de parenté entre eux. Curieusement, ce dernier est lui-aussi connu pour ses livres et ses positions sur des mêmes sujets tels que la parentalité, les violences éducatives ordinaires et la lutte contre la maltraitance des enfants, fondateur de l'association « L'Enfant d'abord », qui milite pour la reconnaissance des droits de l'enfant et contre les violences physiques et psychologiques infligées aux enfants dans le cadre de l'éducation.

Olivia a découvert qu'elle était née d'une gestation pour autrui (GPA). Dans son livre *Où es-tu maman ?* (Éditions du Rocher), elle raconte la peur de l'abandon et les troubles psychologiques qui l'assaillent. Elle « estime qu'on ne peut pas piétiner les droits des femmes pour assouvir un désir d'enfant. Depuis « toute petite », se souvient-elle, elle a « toujours eu l'impression que quelque chose clochait ».

Suivie par un psychiatre, depuis bientôt deux ans, Olivia Maurel constate que tout revient à la naissance, « à cette déchirure entre la mère et l'enfant. Après, c'est un peu l'effet boule de neige. On commence avec cette peur de l'abandon, puis on essaie de combler le vide avec l'alcool, la drogue, les mauvaises fréquentations, et on se met toujours au bord du précipice pour se sentir en vie. »

« Aujourd'hui, je suis la seule à prendre le risque de parler à voix haute. J'ai des menaces de mort. Je suis traitée d'homophobe, parce que la GPA concerne à 70 % des couples homoparentaux, alors que ça n'a rien à voir... J'ai des pressions constantes. Je suis l'image que les parents commanditaires ne veulent pas voir.

Serait-il possible de concevoir une GPA éthique, questionne la journaliste ? La réponse est sans appel : « Non. Qu'est-ce qu'une GPA éthique ? C'est un oxymore. Il n'y a d'ailleurs pas de consensus international. Moi, je compare toujours ça à l'esclavage : qu'est-ce qu'un esclave éthique ? On ne peut pas louer éthiquement un corps. On ne peut pas vendre un enfant. L'être humain ne se marchand pas.

### Olivia Maurel a relevé des points communs entre enfants nés par GPA

Bien que les parents assurent que leurs enfants nés par GPA n'ont aucun trouble psychologique, la porte-parole de la Déclaration de Casablanca conteste ce fait. « Ce que l'on a en commun, ce sont les troubles mentaux, l'anxiété, la peur de l'abandon. Beaucoup compensent avec la drogue ou l'alcool. La totalité des enfants à qui je parle connaissent pourtant les circonstances de leur naissance depuis le début. Certains ont connu leur mère porteuse. Ça ne les a pas empêchés d'être traumatisés. On a tendance, enfant, à cacher nos émotions. Moi, je ravalais tout, et ça s'est manifesté plus tard, sous différentes formes. Matériellement parlant, j'avais tout, les meilleures écoles, une belle vie. Mais je souffrais à l'intérieur, et je ne le disais pas, parce que j'avais peur de la réaction de mes parents. J'ai sombré dans la drogue, dans l'alcool. La peur d'être abandonné une deuxième fois est tellement énorme que les enfants n'arrivent pas à parler. C'est dur de se dire : « Je déteste ma naissance », surtout quand on n'a pas d'aide...

### Quel a été le « prix »

Olivia a découvert qui est sa mère grâce au test ADN. Il n'en reste pas moins qu'il reste cette terrible interrogation : quel a été le « prix » ? Réponse : « Non. Je ne peux que l'estimer, parce qu'il y a eu beaucoup d'« à-côtés » : mes parents ont été jusqu'à acheter une maison en Floride, parce que les papiers étaient plus simples à obtenir quand on était propriétaire. Ils ont fait des cadeaux à la mère porteuse, lui ont offert un voyage à Disneyland avec ses enfants. « C'est le seul voyage qu'on a fait, le meilleur moment de notre vie », m'ont avoué mes demi-frères et sœurs. Il y a eu beaucoup d'argent qui a été investi sur ma tête. Mais le prix total, je crois que je ne veux pas savoir ». —

---

# Un cinquième commandement enjeu de civilisation

**Abbé Alain René Arbez** - Le décalogue, ou Dix Paroles, (Exode 20, 1-18) nous offre cinq objectifs de vie concernant la relation à Dieu et cinq autres correspondant aux rapports humains.

- 1/Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi**
- 2/Tu ne feras aucune idole**
- 3/Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu pour le mal**
- 4/Tu feras du sabbat un mémorial, un jour sacré**
- 5/Honore ton père et ta mère**
- 6/Tu ne commettras pas de meurtre**
- 7/Tu ne commettras pas d'adultère**
- 8/Tu ne commettras pas de vol**
- 9/Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain**
- 10/Tu ne convoiteras pas le bien de ton prochain**

Le cinquième commandement de la Bible est : « Tu honoreras ton père et ta mère ».

Honorer vient du verbe hébreu « kibbed » qui signifie concrètement donner du poids, de la valeur. Celui qui grandit en humanité honore sa mère qui lui a donné la vie et son père qui l'a éduqué vers l'autonomie. La Bible demande à chacun d'honorer son père et sa mère, mais aussi de savoir les quitter pour trouver son propre chemin, ce qui n'est pas contradictoire. « L'homme quittera son père et sa mère » (Genèse 2, 24). Jésus a lui aussi encouragé à la fois le lien et l'autonomie. Il ne veut pas que la famille et la parenté soient un clan qui met ses membres sous emprise et ferme l'horizon. La bonne distance est nécessaire, et la Parole de Dieu ouvre à chacun un chemin de vie.

On s'étonne sans doute de constater que le commandement qui demande d'honorer son père et sa mère se trouve parmi les 5 prescriptions concernant le rapport à Dieu. Un commentateur rabbinique dit que le respect exprimé envers les parents est considéré par Dieu comme adressé à lui-même, source de vie. En effet, nos parents nous ont transmis la vie qui dépasse chaque génération. Ils sont la cause de notre venue en ce monde, et même s'il peut dans certains cas y avoir des insatisfactions envers eux, ils méritent le respect et la reconnaissance de leur place dans notre histoire. Même les cas les plus invalidants n'empêcheront pas d'espérer et d'aller de l'avant. « Si mon père et ma mère m'abandonnent, Dieu me recevra ! » (Psaume 27,10)

Ce cinquième commandement faisant partie de la table concernant la relation à Dieu, n'est pas là par hasard. Il représente le lien voulu par Dieu entre nos parents et nous, mais aussi entre nous et ceux qui nous ont précédés. Lorsque la Bible nous demande d'honorer les anciens, de cultiver notre mémoire et de prendre part consciemment à une histoire qui est à la fois individuelle et collective, elle fait œuvre de civilisation. C'est un

maillage intergénérationnel qui seul peut éviter l'amnésie et la dérive collective. Dans les sociétés traditionnelles, les anciens sont reconnus et écoutés, pour que leur expérience enrichisse la génération montante. Aujourd'hui, beaucoup de nos contemporains vivent dans l'idéologie de l'instant, de l'immédiat, et ils sont devenus incapables de prendre en compte les acquis des générations précédentes. L'individualisme triomphant a détruit les bienfaits relationnels, le lien aux parents, le lien à ceux qui nous ont précédés, le lien à autrui. Il détruit aussi la valeur de la durée, du mûrissement personnel et communautaire.

Le prophète Isaïe aborde les dangers sociétaux de cet affaiblissement fatal : « Je leur donnerai des jeunes gens pour chefs et des gamins domineront sur eux. Parmi le peuple l'un opprimerà l'autre et chacun son prochain. Le jeune attaquera le vieillard et le vulgaire s'en prendra à celui qui devrait être honoré » (Is 3,1-5)

Bien des problèmes de nos sociétés s'éclairent à la lumière de ce passage biblique toujours pertinent. Le philosophe Platon va dans le même sens critique, selon cet extrait de « la République » : Quand des pères tremblent devant leurs fils, quand les maîtres n'enseignent plus les élèves mais préfèrent les flatter, quand les jeunes générations ne respectent plus les règles et les codes parce qu'ils réfutent l'autorité de qui que ce soit, alors commencent les conditions de la tyrannie ».

Une Europe qui a renié ses racines judéo-chrétiennes se met en grande difficulté pour construire son avenir. —

## Photo catho





---

# D'une guerre froide à l'autre<sup>1</sup>

**Jean-Pierre Saw** - Tel est le sous-titre de l'ouvrage de l'ambassadeur Jean-Daniel Ruch, nommé Secrétaire d'État à la politique de sécurité en 2023, avant de démissionner suite à une campagne de presse diffamatoire. Il relate les épisodes de l'histoire récente dont il a été le témoin privilégié.

Né à Eschert, au-dessus de Moutier, à la confluence des religions et des langues, ce Jurassien bernois y est retourné pour jouir d'une pré-retraite hyperactive. C'est d'ailleurs la cause jurassienne qui provoqua son éveil politique dans les années 1970 : les Béliers séparatistes affrontaient alors les Sangliers pro-bernois sous les yeux éberlués d'un petit garçon qui, devenu adulte, restera toujours captivé par les conflits : « Le désir de paix, de dialogue et de tolérance est le fruit de mes expériences de gamin ».

Devenu diplomate, il est rapidement immergé dans l'imbroglie des Balkans : d'abord avec l'OSCE à Vienne, puis à Varsovie, enfin au sein de l'ambassade de Suisse à Belgrade. Il raconte comment, pour remplacer Milošević, les Américains ont repéré, puis financé Koštunica, aidés modestement par la DDC suisse. Le lecteur apprend au passage l'existence du personnage d'Archibald Reiss, fondateur de l'Institut de criminologie de Lausanne, puis enquêteur des crimes austro-hongrois en Serbie dès 1914...

Toujours en lien avec les Balkans, la prochaine étape mène notre diplomate à La Haye pour conseiller Carla Del Ponte, qui investigate sur les crimes de guerres. On sent transpirer l'admiration pour cette « icône de la justice internationale ». Au final, 90 condamnés, mais un bilan mitigé, puisque cette « œuvre pionnière » n'aura pas contribué à la réconciliation régionale. Promesses non tenues, justice à « géométrie variable »... Malgré ses accents de roman policier, cette période laisse songeur.

Défilent tour à tour Bill Clinton, un cardinal asiatique, Christoph Blocher, Théodore Meron, Benyamin Netanyahu, Recep Tayyip Erdoğan, Henri Dunant, Hélié Ducommun et Albert Gobat, ainsi que tant d'autres... Entre les lignes, le scepticisme envers la politique de l'oncle Sam va croissant, mêlé à un respect pour cette capacité à dominer les autres. Les Chinois ? « Eux au moins ne distribuent pas d'anathèmes. »

Suivent des mots durs sur ladite « lutte contre le terrorisme », et la stigmatisation des « mouvements de résistance » Hamas et Hezbollah par la Suisse. On comprend que « seul un changement brutal de la position



américaine» pourrait faire évoluer celle, « maximaliste » d'Israël. À Gaza comme en Ukraine, une vision en noir et blanc horripile cet amoureux de la nuance, car « faute d'aller jusqu'aux racines des conflits, on risque de choisir les mauvaises politiques qui perpétueront la violence ».

Revenant pudiquement sur son départ, l'ambassadeur note, sibyllin : « Il y avait une organisation professionnelle là derrière. Spécialisée dans l'espionnage (...) ». Une année auparavant, il s'était permis de remettre en question un rapprochement avec l'OTAN, invoquant les désillusions que cette dernière avait engendrées. Honneur à lui. Lâché par sa hiérarchie, il est parti.

En conclusion, Jean-Daniel Ruch juge étrange de reprocher aux Russes ce qu'on a supporté chez les États-Unis. Puis son regard se tourne vers le Pacifique, où se jouera le prochain conflit ; la Route de la soie anticipe d'ailleurs un futur blocage de mers. L'Europe, elle, sera « spectatrice payante d'une chorégraphie qui, hélas, lui échappe ». Quant à la Suisse, après avoir tenté pendant des décennies à remplacer « les rapports de force par la force du droit », elle doit se repositionner en revenant à ses principes. —

---

<sup>1</sup> Jean-Daniel Ruch, *Crimes et tremblements : D'une guerre froide à l'autre au service de la paix et de la justice*, Favre, Lausanne, 2024.

# EnC VRAC

## • Son enfant avorté dans ses rêves.

C'est une histoire bouleversante dont nous avons pris connaissance à la lecture de la newsletter [Mammainfo No. 1/2025](#).

En effet, Madame B. confie dans son témoignage comment elle a subi un avortement après la naissance de ses deux premiers garçons. Les propos de son mari : «c'est juste un amas de cellules», les menaces qu'il exerce de la quitter et l'impossibilité pour elle de trouver de l'aide à l'époque achevèrent tout espoir de garder l'enfant. Madame B. se met alors à parler à son bébé exprimant toute sa souffrance devant l'inévitable issue : l'avortement que le médecin cantonal a approuvé.

Ainsi, à quatre mois de grossesse, elle subira simultanément un avortement et une ligature de trompes afin d'éviter toute grossesse ultérieure.

Pendant plus de 10 ans, elle fera des cauchemars : une fillette dans un champ courant vers elle les bras ouverts en appelant « Maman, Maman ! » puis s'évanouissant dans l'air.

Aujourd'hui, Madame B. (76 ans) livre un message fort rempli d'espoir pour toute femme dans la même situation. Elle les encourage à en parler, à admettre ce qu'elles ont vécu. Et aussi à témoigner du pardon que Notre Seigneur Jésus Christ leur a donné; car elle est assurée de n'être pas la seule à avoir été pardonnée.

Ce pardon reçu lui a permis de pardonner à son tour à son mari. —

• **Donc, la Confédération helvétique reconnaît aujourd'hui un crime contre l'humanité** commis contre les populations yéniches, en particulier à cause des théories scientifiques racistes développées dans ses universités (et qui ont conduit à modifier ses lois), à la fin du XIXème siècle et dans la première moitié du XXème siècle. Ce n'est plus un tabou - pourquoi?

Dans quelques dizaines d'années, la Confédération helvétique reconnaîtra sa responsabilité dans l'impunité dont la pédophilie a bénéficié en Suisse, en particulier à cause des théories scientifiques banalisant la pédophilie qui ont été développées et enseignées dans ses universités (et qui ont conduit à modifier ses lois), au cours de la seconde moitié du XXème siècle. Mais c'est encore un tabou - pourquoi?

Et l'histoire continue de nos jours sur cette lancée... car «les fils répètent les crimes de leurs pères précisément parce qu'ils se croient moralement supérieurs à eux» (René Girard).

La seule théorie complète sur ce phénomène (y compris sur le décalage temporel entre les actes et la prise de conscience), c'est **Le Pacte des Idoles**, complété par **L'amnésie de l'ogre**. (FB, Raphaël Baeriswyl, 20 février 2025) —



• **Mgr Strickland**, dans [une lettre ouverte](#) aux cardinaux qui participeront au prochain conclave, exprime sa profonde préoccupation face au conclave à venir, qui pourrait, selon-lui, élire un pape inéligible. L'ancien évêque de Tyler (Texas) rappelle que la papauté n'est pas une institution politique humaine mais une institution divine établie par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour le bien des âmes. Et de rappeler les trois conditions pour être membre de l'Église catholique : un baptême valide, la profession publique de foi catholique et l'obéissance aux autorités légitimes. Mgr Strickland souligne également la responsabilité des cardinaux de refuser de donner son assentiment à tout candidat ne remplissant pas ces conditions. Il estime que la souffrance et la confusion des fidèles ont atteint des niveaux sans précédent dans l'histoire de l'Église, provoquant la perte de la foi chez beaucoup de personnes. Il exhorte le collège à faire confiance à la sagesse divine de Jésus-Christ, plutôt qu'aux stratégies politiques ou à la prudence humaine. —

## Conférence sur la souveraineté

Mercredi 12 mars 2025 à 19h30  
à Prévessin

Rien ne va plus... Ni dans la Confédération, ni dans la République. Qu'en est-il du déclin des démocraties, de la réduction des libertés individuelles et de la perte progressive de la souveraineté des états ?



**Michelle Cailler**  
juriste, co-fondatrice et  
présidente du MFR

Elle s'illustre par ses positions critiques sur les accords internationaux, la neutralité et la souveraineté de la Suisse.



**Jean-Frédéric Poisson**

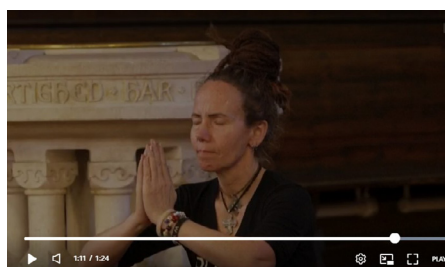
Député à l'Assemblée nationale entre 2007 et 2017 pour le PCF, il présida depuis octobre 2020 NIA à la voix du peuple et dénonce la restriction dangereuse des libertés et la perte de la souveraineté de la France.

<https://www.jpoussin.fr/qui-suis-je/>

Inscription obligatoire :  
[reflexionlibre13@gmail.com](mailto:reflexionlibre13@gmail.com)  
entrée libre

Adresse :  
Salle de la Bretonnière  
450 route de Matignin  
01280 Prévessin-Moëns (France)

• **C'est la nouvelle évêque luthérienne norvégienne qui le dit** : «Si on devait tous s'habiller très sagement ou en costume gris, cela en dirait aussi long sur Dieu. Je pense que nous devons mieux représenter et montrer la diversité qui existe au sein des communautés chrétiennes», décrypte cette femme



volubile. Pieds nus devant l'autel, elle célèbre une messe yoga. Le lendemain, elle est élevée au rang d'évêque d'Oslo devant le roi. Dreadlocks et nez percé, Sunniva Gylver, 58 ans, dit vouloir montrer un autre visage de l'Église protestante de Norvège. (rts).

# François SCHALLER

## Suisse-UE : A propos du Royaume-Uni réhabilité

Maintenant que l'on peut de nouveau dire quelque chose de positif sur les *Brits* sans passer pour un provocateur ou un malade (grâce au président Zelenski), c'est peut-être l'occasion de revenir sur l'économie britannique après le Brexit et depuis l'Accord de commerce et de coopération EU-UK de 2020 (TCA).

Contrairement aux perceptions apocalyptiques (surtout continentales), l'économie britannique n'est pas à plaindre en comparaison européenne.

Bien que ne faisant plus partie du marché européen (« ne participant » plus au marché européen selon la terminologie de Bruxelles), ses taux de croissance sont même très supérieurs à ceux de l'Allemagne. Légèrement supérieurs à la zone euro.

### Croissance PIB (Banque mondiale/Statista)

2021 : UK 8.6% ; D 3.7% ; F 6.9% ; eurozone 5.2%

2022 : UK 4.8% ; D 1.4% ; F 2.6% ; eurozone 3,5%

2023 : UK 0.3% ; D -0.3% ; F 0.9% ; eurozone 0.1%

2024 : UK 0.9% ; D -0.2% ; F 1% ; eurozone 0.7%

2025 (prévisions OCDE) : UK 1.7% ; D 0.7% ; F 0.9% ; eurozone 1.3%

A noter que les écarts de croissance n'étaient guère différents dans les périodes précédentes. A l'intérieur ou à l'extérieur de l'UE, le Royaume-Uni a un taux de croissance tendancielllement supérieur à celui de l'Allemagne, et à peu près au niveau de la zone euro. Le Brexit n'a rien changé à cela.

Le TCA est un robuste traité bilatéral de plus de mille pages négocié en neuf mois (2020). En plus du libre-échange classique, il inclut des accords approfondis de voisinage et de coopération (comme les accords Suisse-UE).

Le TCA prévoit aussi des reprises obligatoires de droit européen dans quelques domaines précis. Sur une base de droit international, avec des comités mixtes classiques pour le suivi et les mises à jour. Et une instance de dialogue politique

«de haut niveau». Le Royaume-Uni a également un statut de plein associé au programme de recherche européen *Horizon*. Mais sans libre-circulation des personnes, sans accord d'alignement juridique dynamique, sans Cour de justice européenne, sans versement annuel de 350 millions d'euros, etc. C'est précisément ce qu'il aurait fallu à la Suisse pour pérenniser et assurer le suivi des Accords sectoriels bilatéraux I, II et III. Avec Schengen/Dublin, mais sans libre accès réciproque aux marchés du travail (libre circulation).

C'est encore possible d'obtenir tout cela aux mêmes conditions, ou à peu près (après quelques années de rétorsions et de mauvaise humeur européenne). Il suffit de dire non à l'Accord institutionnel 2:0.

Un TCA EU-CH serait a priori bien plus facile à conclure que le TCA EU-UK, puisque les secteurs clés de l'économie sont déjà « accordés » dans les Bilatérales.

La période intermédiaire serait bien moins difficile qu'au Royaume-Uni, qui est sorti de l'UE et doit « reconstruire » son système juridique. En Suisse, on partirait d'un statu quo provisoire.

## Yvan PERRIN

### Une ligne claire Elections cantonales valaisannes

Les Verts perdent 5 sièges, grands perdants du jour. A l'inverse, l'UDC remporte 4 mandats supplémentaires réalisant la meilleure affaire de ce magnifique dimanche.

Sanction magistrale pour ces écolos prompts à agir dans l'illégalité pour faire avancer leur vision du monde. Passés de la défense de la nature à la promotion des minorités sexuelles, ce parti est en décomposition accélérée. Pourvu que ça dure.

Remarquable progression du seul parti opposé à l'accord colonial que Bruxelles prétend nous enfiler. C'est de bon augure pour les patriotes au moment où la liberté de notre pays est plus que jamais menacée. Les Bruxellois vont redoubler d'énergie afin de faire de la Suisse une colonie européenne mais les résultats du jour démontrent qu'il est possible de contrarier leurs funestes plans. —

Désirez-vous recevoir notre Lettre ? Rien de plus facile : [cliquez ici !](#)

CH21 8080 8004 5427 1100 1

Bénéficiaire :

**Perspective catholique**

1203 Genève



### Comment nous aider ?

Principalement par une contribution financière nous permettant d'organiser des conférences et d'expédier notre Lettre.

Le QR vous facilitera votre versement.

*Autre idée : nous verser une petite somme mensuellement (20.- / 30.- / 50.- ou plus)*

*D'avance, nous vous remercions*

[www.perspectivecatholique.ch](http://www.perspectivecatholique.ch)